



Leçons de vie, leçons d'avenir

Une rentrée avec une nouvelle promotion (notre photo) qui s'est effectuée ce lundi dans les nouveaux locaux sur le Technopôle de Metz qui viennent de vivre un premier cycle annuel. Avec ce que cela comporte d'exceptionnel (une inauguration qui restera dans les mémoires) mais aussi d'adaptations et d'innovations (c'est le métier).

L'Enim va connaître au cours de cet exercice un autre changement majeur avec le départ à la retraite de celui qui a façonné son visage actuel, Pierre Padilla.

Transition importante, passage de témoin escompté à un moment où peuvent être recueillis les fruits d'une démarche courageuse. A l'heure où rien n'est facile (et le dossier de la coopération avec la Colombie le démontre), à l'heure où l'économie mondiale illustre chaque jour la nécessité de s'adapter sans cesse un certain nombre de propos tenus au cours de la remise des diplômes du 30 juin dernier à la 46^e promotion de l'Enim résonnent avec éclat. **Comme pour tracer la route** à ceux qui entrent cette année dans le cursus comme à ceux qui y sont engagés. En France, à Metz comme au Maroc en Chine et en Colombie demain. Nous avons voulu y revenir dans cette page spéciale.

Jean Arnoud
La révolution de l'espace temps



Pour le parrain de la 46^e promotion, Jean Arnoud, président de ThyssenKrupp Presta France à Florange, « Le titre d'ingénieur est bien plus qu'un diplôme. C'est un titre reconnu et envié dans le monde

entier. Entre la création de L'ENIM il y a 46 ans et aujourd'hui, le monde a évolué ainsi que tout l'environnement de l'ingénieur et en particulier l'espace temps. L'ingénieur est en première ligne dans cette évolution. Les connaissances techniques évoluent rapidement, changent de même que les besoins de consommation, les bouleversements économiques. Pour l'ingénieur, outre la technique, le savoir-faire ce sont le savoir être, l'ouverture aux autres qui sont également déterminants. C'est une ardente obligation mais c'est aussi une garantie de sérénité. Le monde et la France notamment ont besoin d'ingénieurs ».

Fabrice Genter
vers le monde et depuis le monde

Félicitant la délégation chinoise, Fabrice Genter, vice-président de la CCI de la Moselle et de la CRCI de Lorraine insistera sur la nécessité de l'international rappelant les engagements de l'organisme dans ce domaine. « La CCI c'est 15 bases légères dans le monde entier. La CCI est partenaire de la filière logistique de l'ENIM depuis la rentrée 2010. Un choix d'ouverture au

monde délibéré et pragmatique ». Et il émettra un souhait : « Que les jeunes de tous horizons formés à l'ENIM contribuent aussi, de façon rentrante cette fois, à ramener dans la région qu'ils ont découverte leurs entreprises ».

François Porel
Technicien mais aussi chef d'orchestre

D'anciens énimiens ont également pris la parole au cours de cette remise des prix, illustrant la continuité et l'attachement certes mais aussi la pertinence des formations. François Porel, directeur de la technologie chez Hydro Leduc est énimien promo 1998. Dans sa société, « toujours à la recherche de cerveaux créatifs, 7 des 15 ingénieurs sont énimiens ». Carrément un filon! Pour François Porel, l'ingénieur est un chef d'orchestre avant même d'être un technicien et il recommande aux lauréats de garder intact leur enthousiasme « et le plaisir dans ce qu'ils font ».

Jean Routier, Manuloc
L'extra scolaire aussi

Enimien promo 2003, Jean Routier est directeur régional Sud-Ouest de Manuloc, un groupe important de services aux entreprises et notamment de manutention au sol dont le siège est à Metz. 1200 collaborateurs y travaillent dont 30 ingénieurs. L'ENIM est un vivier important pour la société afin de l'aider à grandir. « Le métier évolue, tout est en constant mouvement et l'ingénieur ENIM est très bien profilé pour gérer les situations déclare Jean Routier entré dans le groupe il y a quatre ans. Et il insistera sur la nécessité des échanges avec les industriels au cours de la formation de même que sur l'importance de la vie extra-scolaire qui est une façon de progresser et de grandir ».



Bruno Théret, Arcelor Mittal
Toutes les facettes de la vie et du monde

Un chaleureux hommage à Pierre Padilla marquera l'intervention de Bruno Théret. Directeur de groupe chez Arcelor Mittal. L'homme joue sur toutes les dimensions de la vie en s'adressant aux lauréats et à leurs parents, les invitant à prendre en compte aussi bien leurs réussites que leurs échecs sans renoncer à leur enthousiasme et à leur persévérance. « L'échec porte en lui les germes du succès ».



Le groupe Arcelor Mittal, dit-il recherche « des jeunes de terrain, motivés, qui vont de l'avant, qui n'hésitent pas à travailler, qui s'imposent de nouveaux défis. Le diplôme ne suffit pas. Le monde évolue très vite, aussi est-il capital de se remettre en cause en permanence, d'accéder à l'ensemble des technologies de l'information. La force d'un groupe ne se mesure pas seulement à l'importance des effectifs. Elle est à la hauteur de son imagination, de sa créativité. Il faut de l'appétence, être ouvert aux autres, partager les cultures dans le respect des différences. Se sentir bien dans sa peau mais avec les autres, quels qu'ils soient ».

Bernd Ebberts, Rehau ouest Europe
Inter-activité

"Rehau fait bouger les gens, les gens font bouger Rehau" : pour Bernd Ebberts arrivé

depuis 6 mois aux responsabilités de Rehau Morhange l'enjeu ne peut être que collectif et réciproque. Créé en 1948, REHAU groupe allemand, est leader international dans la transformation des matières plastiques et la fabrication de systèmes pour le bâtiment, l'automobile et l'industrie. Marque phare, l'entreprise possède un caractère unique dans l'industrie de transformation des matières plastiques. Riche de 15 000 collaborateurs sur 170 sites dont un à Morhange, le groupe emploie plus de 11% d'ingénieurs. Pourcentage qui s'accroîtra encore dans les années à venir ». La société recrute ses collaborateurs puis les forme à l'interne grâce à la "REHAU ACADEMIE". Le diplôme d'ingénieur ENIM est très prisé par l'entreprise car des énimiens y sont et d'autres seront recrutés.

Roger Walter, cabinet Walter:
La nécessité d'être managers

Après un hommage à Pierre Padilla, Roger Walter qui depuis 1987 consacre son activité au recrutement des cadres et des dirigeants au sein du cabinet qu'il a créé insistera sur la qualité de manager qui doit accompagner celle d'ingénieur. « Un énimien devient obligatoirement un manager, il anime des équipes, il prend part à l'entreprise. Il possède toutes les dimensions nécessaires (techniques, commerciales...). Il est ouvert au monde et possède une sorte de pragmatisme, signature de l'école. "Soyez fiers d'être ingénieur, soyez impatient d'être manager. Soyez les premiers demain dans l'entreprise qui vous embauche" ».

Un palmarès éloquent

► Au **1^{er} rang** des écoles françaises d'ingénieurs pour ses relations avec l'industrie et pour son ouverture à l'international. (Classement l'Usine Nouvelle - 2005)

► **4^e sur 250** au rang des écoles où les industriels recrutent le plus (Sondage SOFRES pour l'Usine Nouvelle - 2003)

► Au **13^e rang** des 250 écoles françaises d'ingénieurs classées par les directeurs des ressources humaines des grands groupes industriels (supplément grandes écoles du Nouvel Economiste - 2007)

► Dans le palmarès des **50 premières écoles françaises** d'ingénieurs sur la base de la rémunération à l'embauche. Après trois ans d'ancienneté, les salaires des ingénieurs de l'ENIM classent l'école au **15^e rang** à égalité avec l'ENSAM.

Hommage au pilote



Nouvelle dimension de l'Enim, fruit du travail d'une équipe et d'un homme. La cérémonie du 30 juin avait permis à un certain nombre d'intervenants de lui rendre hommage :

• "L'ENIM est une école emblématique, elle a été un précurseur des relations internationales." (François LAVERGNE, Vice Président du Conseil Général de la Moselle)

• "Pierre PADILLA a permis à l'ENIM de passer le cap du 21^e siècle." (Sylvain LAURENT, Directeur au sein du Groupe DASSAULT SYSTEMES)

• " Pierre PADILLA a révolutionné cette école." (Pierre CHEVRIER, Directeur adjoint de l'ENIM)

"Pierre PADILLA a hissé l'ENIM parmi les meilleures écoles françaises d'ingénieurs, en privilégiant notamment les relations avec le monde de l'entreprise." (Jean ARNOULD)

